

AYOUB Selena

La représentation de la violence dans les mangas et animés

« Tokyo Ghoul »

La violence dans les mangas sert-elle uniquement à divertir ou constitue-t-elle un outil narratif pour transmettre des messages plus profonds?

« Les Mangas et les Animés sont violents ». On entend souvent cette phrase de la part des non-lecteurs lorsqu'ils s'accordent à dire que cet art est un sous-produit incapable de fournir autre chose que des personnages qui bougent et qui se battent sans arrêt. La crédibilité des propos que l'on retrouve dans ces œuvres est alors souvent sous-estimée et rabaissée.

Pourtant, quand on parle de manga ou d'anime on pense jeunesse. Alors que vient faire la violence ici ? On remarquera que souvent, tout ce qui concerne les jeunes est associé à la violence : les jeux vidéo, le rap, les séries, etc. Mais comme au cinéma où l'on retrouve une distinction claire entre des films destinés à un public adulte et des films destinés à un public enfant, les mangas sont divisés en différentes catégories qui n'abordent pas la violence de la même manière.

Ils sont généralement répertoriés en trois grandes catégories : tout d'abord il y a le « Shonen », un genre qui vise les jeunes adolescents. On y retrouve souvent des aventures qui se déroulent dans un cadre fantastique où le personnage principal est destiné à se surpasser. Ensuite le genre « Shojo », qui lui vise un public féminin et aborde souvent la romance. Enfin le « Seinen », un genre destiné à un public plus adulte, qui aborde des thématiques plus matures et explore les côtés sombres de la psychologie humaine.

En réalité, tout le monde regarde de tout sans se soucier des classifications que l'on pourrait qualifier de sexistes.

La violence comme catharsis pour le lecteur

Il est important, quel que soit l'art, de montrer et d'évoquer les émotions les plus sombres afin que nous puissions nous libérer de celles-ci. La libération des émotions par la fiction est un concept développé par le théâtre classique que l'on appelle catharsis.

C'est un processus dans lequel le lecteur ressentira des émotions fortes, comme la peur, la rage ou la haine, avant d'éprouver un sentiment de soulagement. Cette immersion émotionnelle renforce l'attachement aux personnages et rend leur évolution plus marquante.

Pour illustrer ces propos, nous utiliserons l'exemple du manga Tokyo Ghoul de Sui Ishida. L'histoire suit un jeune garçon confronté à sa double nature : humaine et ghou. Les ghoules sont des créatures dotées de capacités surhumaines qui ne peuvent se nourrir que de chair humaine.

La violence est très présente dans ce manga : des scènes de torture physiques et psychologiques permettent d'explorer en profondeur les émotions et les conflits intérieurs des personnages.

Ces scènes abordent des sentiments et émotions qui, eux, sont bien réels dans la vie et qui ne sont pas toujours bien acceptés dans la société.

Ainsi la phrase « les animés rendent violent » est à questionner. Encore plus lorsque l'on sait que la version animée des mangas est soumise à de nombreuses censures et est toujours moins crue.

Toutefois la violence ne sert pas seulement à satisfaire nos pulsions spectatoriennes. Dans Tokyo Ghoul, la violence n'est pas uniquement spectaculaire : elle accompagne la transformation psychologique du personnage principal.

Chaque affrontement marque une étape dans son évolution et dans sa compréhension du monde qui l'entoure.

Critique sociale par la violence visuelle

La violence dans les mangas permet également de réfléchir à des questions sociales et morales. Elle n'est pas glorifiée mais montrée dans toute sa brutalité afin de faire ressortir les conséquences de celle-ci.

Dans Tokyo Ghoul, le conflit entre les humains et les goules dépasse largement le simple affrontement entre deux espèces.

Il permet d'aborder des thèmes sociaux profonds tels que la peur de l'autre, la discrimination et la marginalisation des minorités.

Dans l'univers du manga, les goules sont perçues comme des dangers que la société humaine cherche à éliminer sans chercher à comprendre leur situation.

Les affrontements reflètent un mécanisme que l'on observe aussi dans les sociétés réelles : l'exclusion et le rejet de ce qui est différent.

La violence ne sert donc pas seulement à alimenter l'action. Elle permet de mettre en lumière les mécanismes d'exclusion et de discrimination.

On peut donc conclure que la violence dans les mangas ne se limite pas à un simple divertissement. Elle constitue souvent un outil narratif puissant qui permet d'explorer des thèmes profonds comme la souffrance, l'identité, la discrimination ou la condition humaine.